

## **Remise de la Médaille de la Légion d'Honneur (Officier)**

**à M. DAVID SALTIEL**

Je suis heureux et honoré de saluer ce soir, au nom de la France, le parcours d'un homme qui inspire par sa détermination à transmettre la mémoire de la Shoah. Votre combat a pris racine à Thessalonique, votre ville de naissance, « la Jérusalem des Balkans » qui a été, pendant des siècles, une terre d'accueil pour les Juifs, des Juifs qui ont ensuite été victimes de la barbarie et de l'horreur nazie.

« C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal », écrivait Hannah Arendt, dans la Condition de l'homme moderne. Et c'est pourquoi, cher David Saltiel, vous jouez un rôle de premier plan pour que ces femmes, ces hommes et ces enfants atrocement disparus restent présents dans notre mémoire collective. Vous documentez leur identité, leur existence, leur généalogie pour faire, comme vous le dites vous-même, « renaître leur propre vie et la communauté de ses cendres. »

C'est le combat de toute une vie. Un combat qui vous a valu d'être élu, en 2001, président de la communauté juive de Thessalonique, puis président du conseil central des communautés juives de Grèce, en 2010, et encore vice-président du Congrès juif mondial. Un combat contre l'oubli qui est intimement lié à la lutte contre l'antisémitisme. Ce combat est le nôtre et c'est à ce titre que vous aviez été fait chevalier de la Légion d'Honneur. Un combat dont E. MACRON rappelait qu'il est « essentiel à la civilisation européenne, à l'UE comme construction politique, à la France comme Nation et comme République. Ce combat malheureusement est redevenu d'actualité car les vents mauvais soufflent de nouveau, car des discours politiques s'installent, car des falsifications de l'Histoire sont là, à nouveau, car des actes au quotidien nous rappellent que nous n'avons pas fini ce combat. »

Vous êtes un passeur de mémoire. Je connais votre travail inlassable pour que l'espace public de Thessalonique garde vivante la mémoire des déportés. Point d'orgue de ce combat, le projet de construction du musée grec de l'Holocauste, pour que s'incarne davantage encore la mémoire des déportés, en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, à Paris.

Nous saluons aussi ce soir votre éminente contribution au renforcement du dialogue entre les peuples grec et français. L'Institut français est partenaire des activités éducatives et culturelles du musée juif de Thessalonique. Vous apportez un soin particulier à l'accueil de familles juives françaises originaires de Thessalonique venues sur les traces de leurs ancêtres. Plusieurs personnalités françaises, nous le savons, ont des ascendances salonikiennes, comme Edgard Morin, Patrick Modiano, la famille Dassault, sans oublier l'ancien Président de la République, Nicolas Sarkozy et bien d'autres.

Vous êtes toujours impliqué dans les événements culturels, trop nombreux à rappeler ce soir, qui renforcent notre coopération, en France et auprès de l'Institut français, y compris sous la forme de dons pour des travaux d'aménagement ou de rénovation, le soutien à l'organisation d'événements culturels, expositions, conférences. Et même si vous n'en faites pas état, vous contribuez à l'association française de l'Entraide qui vous en est vivement reconnaissante.

Votre amour de la France nous honore. Votre maîtrise du français et vos liens avec la France témoignent de votre relation profonde et intime avec mon pays. Votre père a été le représentant d'une société française en Grèce ; vous-même avez été formé dans les Instituts français d'Athènes et de Thessalonique ; la famille de votre épouse [dont je salue la mémoire] avait émigré en France ; et votre fille Milli est mariée à un Français de Strasbourg.

Votre combat, cher David Saltiel, force notre admiration autant qu'il nous oblige. Votre amitié et votre engagement pour la France nous honorent, comme en témoigne ce moment qui nous réunit ici ce soir.

Monsieur David SALTIEL, au nom du Président de la République, nous vous faisons Officier de la Légion d'Honneur.